

# Le temps des reines, 1945-1980



À partir des années 1920, de plus en plus de concours de reines voient le jour aux États-Unis. Ces compétitions, qu'elles se déroulent par vote populaire ou par sélection d'un jury, ont de plus en plus la cote partout en Amérique du Nord au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. À Granby et dans la Haute-Yamaska, ces concours foisonnent de 1945 jusqu'au début des années 1980.

Le maire Horace Boivin couronne la reine du Carnaval de Granby, le 3 février 1962. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jean-Paul Matton P042-89-D2-P1.









#### Les reines ouvrières

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, Granby est une ville résolument ouvrière. Près de 50% de la main-d'œuvre travaille dans les manufactures de la ville en 1950. Plusieurs syndicats d'usines organisent des élections parmi leurs employés pour sélectionner une reine, qui représente l'établissement pendant toute l'année. Ainsi, une multitude de reines ouvrières sont élues dans la région, toutes des jeunes femmes célibataires. Se côtoient alors la reine du Tabac pour l'Imperial Tobacco, la reine de la Radio Engineering, la reine du Commerce et de l'Industrie, la reine de la Granby Elastic and Textiles et bien d'autres. Cette tradition se poursuit jusqu'au début des années 1960.



Huguette Bernard, couronnée reine de Radio Engineering, le 10 mai 1957. La jeune femme de vingt ans a été choisie parmi cinq candidates. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection Photographies Granby et région P070-S27-SS4-SSS11-D4-P5











## La reine du Travail, ou la "grandeur du rôle ouvrier dans la société"

L'importance de la classe ouvrière à Granby est manifeste lors de la fête du Travail. Organisée à partir de 1945, la journée est ponctuée par une grande messe au parc Miner, un défilé de chars allégoriques, des spectacles d'acrobates et bien d'autres activités qui attirent des milliers de spectateurs. Le point culminant de la journée est toutefois le couronnement de la reine du Travail. Plus qu'une simple figurante, elle représente la « dignité des travailleurs ». La jeune femme choisie est traitée comme une dignitaire et avec déférence.



Le char allégorique de la reine du Travail, Thérèse Guillotte, et de ses demoiselles d'honneur, le 6 septembre 1948. La reine du Travail a été choisie par le comité directeur du Conseil central des syndicats nationaux parmi un groupe formé de candidates représentantes de différentes usines de Granby. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Horace Boivin P211-S1-D14-P1



Entouré de la reine et de ses demoiselles d'honneur, le maire Horace Boivin s'adresse à la foule au stade de Granby, point d'arrivée du défilé de la fête du Travail.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Horace Boivin P211-S1-D14-P2











### Le prestige d'une reine

La fête du Travail représente une occasion pour tous les acteurs du monde ouvrier de promouvoir la bonne entente entre patrons et travailleurs. Ainsi, lors d'un discours prononcé devant la foule en 1949, la reine Jeanne Mance Robin invite le patronat et les travailleurs à « profiter de cette fête pour définir clairement leur esprit de coopération et de compréhension.[1] ». La reconnaissance du rôle de la reine du Travail est souligné davantage en 1952, lorsque la reine Lise Gladu devient la première femme à obtenir une décoration civique de la ville de Granby.

[1] La Voix de L'Est, 6 septembre 1949





Lise Gladu lors de son discours à l'hôtel de ville de Granby, le 1er septembre 1952.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection Photographies Granby et région P070-S27-SS15-SSS1-D5-P5



#### Ci-haut:

Le 7 septembre 1953, la reine du Travail Jeannine Fournier, avec le maire Horace Boivin et des représentants syndicaux de Granby.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection Photographies Granby et région P070-S27-SS15-SSS1-D5-P18

#### Ci-contre:

La reine du Travail de 1953 prend la parole à l'hôtel de ville. À sa gauche, Françoise Landry, reine du Tabac, et à sa droite, Lise Gladu, reine du Travail 1952.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, collection Photographies Granby et région P070-S27-SS15-SSS1-D5-P20













Lors d'un gala organisé par l'usine Imperial Tobacco en octobre 1961, l'ancienne reine du Tabac, Lise St-Onge, couronne Paulette Desroches. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jean-Paul Matton P042-S27-D4-P16

### Un couronnement grandiose!

Le couronnement d'une reine est loin d'être une cérémonie improvisée : elle respecte des codes, similaires au fil des décennies. La nomination de l'heureuse élue se déroule souvent lors d'une soirée festive, en présence de nombreux spectateurs et parfois de dignitaires. C'est la reine de l'année précédente qui couronne sa remplaçante, vêtue d'une longue robe. Ensuite, on offre des cadeaux à la souveraine, comme des bijoux, des fleurs, un manteau ou d'autres cadeaux traditionnellement offerts aux femmes. Pendant un an, la reine garde son titre et occupe un rôle de dignitaire lors des cérémonies officielles.





Johanne Lussier, reine de l'équipe de hockey les Guépards de Granby, reçoit des cadeaux le 15 avril 1971. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19710420-D3-P1 et P026-19710420-D3-P2











## Une ambassadrice pour le centenaire



Thérèse Bernard et ses duchesses. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Thérèse Bernard P129-P7



Le couronnement de Thérèse 1re a lieu à l'aréna de Granby, le 9 août 1959. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Thérèse Bernard P129-P6

En 1959, Granby fête le centenaire de son incorporation. Plusieurs activités sont organisées, dont la sélection d'une reine « qui saura faire honneur à la cité de Granby et qui saura la représenter avantageusement partout au pays[1] ». Quatorze candidates se présentent pour assumer cette responsabilité exigeante. La diplômée de l'Université de Montréal Thérèse Bernard est sélectionnée le 3 avril 1959. [1] La Tribune, « Qui sera reine? », La Tribune, 2 avril 1959, p. 8.



Cinq juges choisissent la reine du Centenaire. Ils basent leur sélection sur la personnalité, la diction, l'éducation, le physique, le talent artistique et le bilinguisme des candidates. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Valère Audy P052-S1-SS1-D24-P2









#### De reine du Centenaire à Personnalité de l'année

Le rôle de reine du Centenaire n'est pas de tout repos. Ainsi, Mme Bernard participe à plus de soixante manifestations publiques hétéroclites tout au long de l'année 1959, et ce, tout en travaillant comme secrétaire à Montréal. Cet engagement dans ce rôle d'ambassadrice ne passe pas inaperçu. Ainsi, lorsque vient le temps pour le Jeune Commerce de Granby de nommer l'Homme de l'année, la candidature de Thérèse Bernard fait l'unanimité. Ainsi, pour la première fois dans la région, une femme mérite ce titre, qu'on renomme « Personnalité de l'année » pour l'occasion.



Les activités auxquelles Thérèse Bernard participe sont multiples. Ici, elle accueille le premier ministre canadien John Diefenbaker lors de sa visite à Granby, le 20 juillet 1959. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Thérèse Bernard P129-P1

## Thérèse lère, Personnalité de l'année à Granby

La reine du Centenaire de Granby a été élue "La Personnalité de l'année 1959". Pour ce faire, il a fallu créer un précédent dans l'histoire de la ville de Granby qui, autrefois, e'est-à-dire jusqu'à l'année dernière, se contentait de célébrer "L'Homme de l'Année"!

Cette intéressante initiative d'une Nomination Annuelle avait été suggérée par l'historiographe de la municipalité, M. Aimé Dorion. C'est ainsi que tour à tour, MM. W. H. Whitcher, Aimé Laurion, Amédée Zigby se voyaient décerner officiellement le Titre-témoignage de mérite spécial.

En fait, l'exception de cette année, qui ne sera peutêtre pas la dernière en la circonstance: après tout! indique hors de tout doute la place prépondérante qu'occupe au sein de la vie sociale les représentantes d'un sexe reconnu "faible" mais qui n'en portent pas moins leur quote-part de responsabilité, de mérite... et de gloire.

Un jury de huit membres, formé par les représentants-délégués de huit organisations sociales de la ville, a été unanime dans son choix: la palme revient de plein droit à Mile Thérèse Bernard, maintenant mieux connue sous le nom de "Sa Majesté Thérèse lère". Ce Jury convié par M. Gérard Lapatrie, président du Jeune Commerce de Granby, était composé de MM. Aimé Dorion, historiographe municipal; Raymond Vincent, président de l'Association professionnelle Catholique des Voyageurs de



Mile Thérèse Bernard, Reine du Centenaire de Granby, qui vient d'être nommée la "Personnalité de l'année à Granby".

La Revue de Granby, 14 janvier 1960.









#### Place aux carnavals!

À partir des années 1960, la nomination des reines dans un contexte ouvrier est en perte de vitesse. Cependant, les carnavals d'hiver, caractérisés par leurs reines et leurs duchesses, abondent dans la région. Dans ce contexte, le choix d'une reine relève beaucoup plus du hasard que d'une sélection basée sur des critères précis. Souvent, le nombre de billets vendus pour un tirage au sort ou un jeu détermine la souveraine.



À Waterloo, la reine du Carnaval de hockey 1965 est choisie en fonction du nombre de billets vendus pour le tirage au sort d'une motoneige de marque Ski-Doo. À sa droite, la gagnante du tirage au sort, Catherine Clark, reçoit son prix. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Marcel Côte P066-S1-D494-P4



La reine du Carnaval de Granby, Réjeanne Paquette, lors de la mise au jeu officielle d'une partie des Vics, le 9 février 1962.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jean-Paul Matton P042-S9-D2-P5









# Achaque événement, sa reine!

À partir des années 1970, le choix d'une reine devient une activité ludique dont l'objectif principal est de dynamiser une soirée ou un événement au profit de diverses organisations.



La reine de l'électricité 1973, Zita Gauthier, couronnée lors d'une soirée réunissant les électriciens de la région.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19730219-D8-P1





Le 27 janvier 1979, le club de chasse et pêche Westinghouse de Granby tient son souper annuel. La reine Sylvie Langevin est photographiée dans le cadre de ses fonctions officielles.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19790127-D4-P1



Colette Tétreault, élue reine du club de motoneige Les Montagnards de Bromont, le 3 mars 1973.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19730303-D9-P1









# Àchaque événement, sa reine!





Les reines entrent dans les écoles au cours des années 1970.

À gauche, la reine du Carnaval de la polyvalente J.-H. Leclerc de 1975 et à droite, les princes et les reines de l'école primaire Saint-André, en 1973. Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19750222-D3-P2 et P026-19720229-D7-P2



Thérèse Brodeur, élue reine des Loisirs de la paroisse l'Assomption en 1976.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit 026-19761113-D3-P11

Gaston Duhamel et Jean-Yves Phaneuf offrent des cadeaux à Yolande Itri, reine du club de soccer les Cosmos de Granby, en janvier 1978.

Société d'histoire de la Haute-Yamaska, fonds Jeannot Petit P026-19780108-D1-P1







